

Bureau
Passage
Lemonnier
12

Bureau
Passage
Lemonnier
12

LE RASOIR



Ah! Teufel!!! Ils vont enfin finir par s'empoigner pour tout de bon, je crois!!!

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

A vol d'oiseau

L'Orient semble vouloir prendre sa revanche.

Les temps sont loin où les seuls ennemis que les Européens avaient sérieusement à craindre dans leurs possessions exotiques étaient le choléra ou la fièvre jaune.

Les nations lointaines, autrefois si dociles, relèvent aujourd'hui fièrement la tête et montrent clairement qu'elles n'entendent plus être traitées en pays conquis. La force brutale, employée naguère avec succès contre elles, devient impuissante à les astreindre à un servage qu'elles ne sont plus disposées à subir.

La Chine est vainqueur de la France; les Anglais échouent piteusement devant Karthoum et Dieu sait ce qu'un avenir prochain leur réserve en Afghanistan.

En un mot l'étoile des usurpateurs blancs pâlit aussi bien sous le firmament Africain que sous le ciel asiatique et il devient, de toute évidence, très dangereux pour les Européens de s'engager dans de nouvelles aventures d'outre-mer.

C'est ce que semble comprendre admirablement l'Allemagne qui tire partout son épingle du jeu et qui se recueille tranquillement pendant que d'autres s'éprient sans profit loin de la mère-patrie.

En présence de cette situation générale et de la prudente réserve de la formidable puissance gouvernée par M. de Bismarck, on peut se demander si la Belgique choisit bien son moment pour chercher, elle aussi, à aller planter sa bannière sur le sol africain.

Pour nous, poser la question c'est la résoudre, et malgré tout l'enthousiasme de convention qui s'est manifesté dans nos sphères officielles lors de la fondation de l'Etat du Congo, nous nous obstinons à croire que la politique qui consiste à vouloir nous endosser un territoire, sur lequel en somme nous n'avons aucun droit, est de la mauvaise politique. Et nous sommes persuadés que si Léopold I^{er} était encore en vie, ce monarque sage et prudent serait complètement de notre avis.

A. RIGOBERT.

UN PAYS DE COCAGNE.

En parcourant les *Annales parlementaires*, je viens de tomber par le plus grand des hasards, sur le discours dévoté par le Roi en réponse à l'adresse votée par le Sénat à l'occasion de la création de l'Etat du Congo.

Je dois avouer qu'une phrase de la harangue royale m'a littéralement stupéfié et je me demande encore avec angoisse comment S. M. Léopold II s'y est pris pour la débiter sans rire.

Cette phrase, la voici :

« Notre cher pays, Messieurs, jouit des bienfaits d'une civilisation avancée

et depuis plus d'un demi-siècle de paix, il a accompli dans toutes les sphères de l'activité humaine de remarquables et incessants progrès. Nous devons en remercier la Providence, et j'ai pensé que dans cette situation si favorisée, c'était peut-être un devoir de songer aux autres, aux déshérités qui, au loin, manquent de tous ces avantages dont nous sommes comblés. (Ouf !)

Eh ! bien, vrai, la blague est drôle.

Comment, le commerce languit pis que jamais, l'industrie est tombée presque à rien, des milliers d'ouvriers végètent sans travail, quantité de pauvres diables meurent vraiment de faim dans tous les coins de la Belgique, enfin par surcroît de malheur nous sommes gouvernés par la calotte, et notre auguste souverain trouve que nous sommes dans une situation favorisée et que nous sommes comblés d'avantages !

Juge un peu, mon bon, ce que cela serait si nous n'étions pas dans une situation favorisée !

Enfin, c'est égal, il y a bien des gens en Belgique qui ne se doutent guère qu'ils ont le bonheur de vivre dans un pays de Cocagne.

RACAGNAC.

Suite au précédent.

« On nous rapporte dit l'*Opinion libérale* de Namur, qu'un pauvre sous-instituteur d'une commune voisine est mort de misère. Pendant un an et demi, ce malheureux, qui devait subvenir aux besoins de sa vieille mère et de sa sœur, n'aurait pas touché un centime de ses appointements.

Le médecin qui l'a soigné aurait déclaré, lui qu'il était mort de faim. »

Et maintenant, en avant la musique !!! et hurrah ! pour la civilisation de l'Afrique centrale !

R.

Un cinquantenaire

Notre huissier-audencier a atteint hier, à 1 heure 14 m. de relevée, sa cinquantième année.

A cette occasion la Rédaction du *Rasoir* avait projeté d'organiser une grande manifestation en son honneur.

Nous nous sommes donc rendus au grand complet au domicile de ce fonctionnaire d'élite, dans l'intention de lui lire d'abord une adresse de félicitations (naturellement) et de lui remettre ensuite une perruque d'honneur.

Malheureusement dès que nous lui eûmes fait connaître l'objet de notre visite, notre estimable huissier-audencier, d'ordinaire si calme et si placide, est entré dans une colère violette.

Il s'est mis à jurer aux six-cent milliards, s'écriant que, s'il avait pour le moment cinquante ans, ce n'était assurément point de sa faute; que par conséquent il n'y avait pas lieu de le féliciter pour cela; qu'il donnerait beaucoup quant à lui, pour en être encore à sa

vingtième année; que si nous croyions au surplus que cela lui faisait plaisir d'entendre hurler de tous les côtés : « Vous savez, vous avez aujourd'hui cinquante ans bien sonnés, » nous nous trompions étrangement; que dans tous les cas, il n'y a que les héritiers impatientes et avides qui peuvent se réjouir sincèrement lorsqu'un homme atteint un demi-siècle d'âge... et un tas de mauvaises raisons comme cela.

Bref, il nous a flanqué tous à la porte et la manifestation n'a pu continuer.

Nous regrettons donc de ne pouvoir donner ici un compte-rendu complet de la fête grandiose que nous avions rêvée.

ZUTALORS.

LES QUATRE SAISONS

I

Dans l'ombre d'un rêve
On le voit un jour
Printemps qui se lève,
Printemps de l'amour !..

II

Le rêve se change
En réalité ;
Dans vos bras, un ange
S'endort, c'est l'été !...

III

On craint, l'on s'étonne
— Si vous me trompiez?...
Les feuilles d'automne
Tombent à vos pieds.

III

On cherche sa trace
Sur le gazon vert ;
La neige l'efface
Plus rien ... c'est l'hiver !...

T. S.

Pilules Suisses.

CERTIFICAT N° 240,863,174,302

Monsieur,

Depuis plus de cinq ans je ne savais plus avaler aucune sorte de spiritueux.

Aussitôt que j'approchais seulement un verre de liqueur de mes lèvres, j'étais pris sur le champ d'horribles nausées et je le repoussais avec dégoût.

Aussi la vie m'était devenue insupportable et je me sentais prêt à commettre un acte de désespoir.

Heureusement que j'ai eu l'idée de prendre un boîte de vos merveilleuses pilules (1 fr. 50 la boîte, réduction par douzaine.)

Aujourd'hui, grâce à vous, Monsieur, non seulement j'avale avec la plus grande facilité toute espèce de liqueurs, mais j'éprouve le besoin d'en absorber des quantités tellement respectables, que l'on m'emmène régulièrement coucher quatre fois par semaine à... la permanence.

ROGE-NARENNE

Cocher de corbillard en retraite.
Pour attestation extra-véridique

ZUTALORS.

Par ci, par là.

Rendons à César. — Un journal hebdomadaire espagnol, *El Caustico*, annonce dans son dernier numéro que sous le titre « Désintéressement cléricale » le *Rasoir* avait parlé d'un procès destiné à un grand retentissement, lequel doit se dérouler prochainement devant les tribunaux de Liège.

Il s'agit, dit notre confrère d'Outre-Pyrénées, d'une importante captation qui aurait eu pour théâtre le château de la comtesse de... et pour principaux acteurs un notaire ultramontain et certains Révérends Pères.

Nous serions certes toujours très heureux d'être les premiers à annoncer n'importe quel scandale cléricale; cependant l'intérêt de la vérité nous oblige à déclarer que « *El Caustico* » nous a cité par erreur.

Non seulement nous n'avons publié aucun article intitulé : « Désintéressement cléricale » mais encore nous n'avons jamais entendu parler du procès retentissant auquel fait allusion notre confrère espagnol.

I ont acte !

**

La pousse des feuilles. — Un nouveau journal satirique vient de voir le jour à Huy. Il a pour titre « *L'Ortie* » et pour devise : « *Qui s'y frotte s'y pique.* »

Bien que déclarant dans son *maiden-speech* vouloir conserver ses coudees franches, notre nouveau confrère n'en est pas moins sincèrement libéral.

Nous lui souhaitons donc de tout cœur la bienvenue.

**

A Anvers. — Un nouveau journal libéral va paraître incessamment dans notre métropole commerciale. Il aura pour titre : « *Le Libéral, organe hebdomadaire de la jeunesse anversoise.* »

Son programme politique sera des plus vastes, il n'engage la lutte que pour arracher Anvers au joug du cléricisme et tous ses efforts tendront vers ce but : *Le triomphe du libéralisme.*

Nous saluons de tout cœur ce nouveau confrère.

**

Chinoiseries — A quoi tient cependant l'avancement !

Le jour où le gouvernement français a appris la blessure du général Négrier il l'a nommé général de division.

A ce compte là il est donc probable que si le susdit général Négrier avait eu le bon esprit de se faire tuer, il aurait été nommé d'emblée maréchal de France.

Le pauvre homme n'a pas eu de chance !

**

Chauvinisme incorrigible. — Les journaux français nous apprennent que l'on va prochainement inaugurer à Nouart (Ardenne) une statue du général Chanzy, en grand uniforme, serrant de la main gauche la poignée de son épée et montrant de la main droite une direction désignée par ces paroles de Chanzy, qui seront gravées sur le socle : « Que les généraux français qui veulent le bâton de maréchal de France aillent le chercher de l'autre côté du Rhin. »

Non mais, vrai, après l'échec que l'armée française vient de subir en Chine, il faut avouer que les chevaliers de la revanche n'auraient pu mieux choisir le moment de rééditer ces vieilles rengaines chauvinistes.

**

Fiat Lux. — L. rapport du Collège sur la question du gaz se termine comme suit:

« M. Mahiels, ingénieur en chef des travaux communaux qui nous a aidé de ses lumières dans l'élaboration de ce cahier des charges, est chargé de faire un rapport qui vous sera également adressé. »

Nous sommes heureux d'apprendre que le Collège ne s'est pas uniquement laissé éclairer en cette circonstance par les lanternes de la Compagnie du gaz; seulement, après avoir lu attentivement le cahier des charges présenté au Conseil, nous devons bien déclarer que les lumières de M. Mahiels nous semblent avoir été exclusivement alimentées par le grand réservoir de la rue Junfosse.

Dans ces conditions, il nous paraît qu'avant de trancher l'importante question du monopole de l'éclairage public, nos édiles ne feraient pas mal d'avoir recours à quelques personnes dont les lumières seraient un peu moins... gazeuses.

**

La civilisation commence. — On écrit de Bruxelles au *Bien Public*:

« Le R. P. Merlon, supérieur du séminaire de Woluwe-Saint-Lambert, nommé récemment procureur général des missions du Haut-Congo, a quitté ce matin Bruxelles, se rendant à Stanley-Pool (Léopoldville), un des points les plus importants de l'Afrique équatoriale. »

Pauvre Congo! A peine est-il question d'en faire une colonie belge et voici déjà que les Jésuites prennent leurs dispositions pour s'y installer en maîtres.

Décidément Léopold II est un grand civilisateur!

**

Enfin! — Le Comité de l'Association libérale vient enfin de se décider à faire distribuer un exemplaire du règlement à chaque membre de l'Association.

Quand on pense que la fondation de cette impayable société remonte à l'an 1846, on ne peut s'empêcher de trouver que les fortes têtes qui dirigent le libéralisme liégeois y ont mis le temps.

Enfin! Mieux vaut tard que jamais! Quoi?

**

A Paris. — La crise ministérielle est terminée en France. C'est M. Brisson qui devient le chef du nouveau cabinet.

Il avait été un instant question d'un cabinet Deves, mais le président de la République ayant finement fait observer que le cabinet Ferry avait été renversé uniquement parce que le général Negrier s'était fait pêter en Chine, cette combinaison malséante a été définitivement abandonnée.

**

Ecce iterum Rocolphum. — Extrait de *l'Étoile Belge* du mardi 7 Avril:

« Au train n° 76, venant de Vienne, qui est entré en gare de Bruxelles, dimanche matin, à 6 h. 40, était amarré un wagon contenant neuf caisses d'un poids total de 1880 kilog. et assurées pour 14900 francs. Ces caisses contiennent les bagages de l'archiduc Rodolphe et de l'archiduchesse Stéphanie. »

« Leur transport a coûté environ 900 fr. »

Ce dernier détail surtout est navrant. Comment voilà deux pauvres diables qui, pour une fois qu'il leur prend fantaisie de venir passer deux jours à Bruxelles en Brabant, ne peuvent encore faire transporter toute leur garde-robe à l'œil!

Parole d'honneur j'en suis prêt à pleurer!

BRICOLEUR.

Pro Domo.

(Suite — Voir notre N° du 14 Mars.)

Dans un de nos derniers numéros nous protestions, à propos de l'exécution de *Moina* par une prétendue chanteuse de Bruxelles, contre la singulière manie que l'on semble avoir au Conservatoire de Liège de faire appel à des cantatrices étrangères d'une valeur au moins douteuse, alors que nous possédons dans notre ville assez d'éléments féminins qui cultivent l'art du chant avec succès et que l'on pourrait produire dignement dans nos concerts.

La composition du concert de ce soir nous oblige à revenir à la charge.

Nous voyons en effet figurer au programme une seconde audition de *Moina*, avec une distribution en partie nouvelle, c'est-à-dire que M^{me} Théroine, l'étonnante *diva* (!) bruxelloise dont le succès fut si complet il y a un mois, est remplacée par M^{me} Gally-Larochelle, première chanteuse légère attachée à notre Théâtre Royal.

Nos compatriotes du beau sexe ont donc, cette fois encore, été sacrifiées.

Notez bien que nous ne voulons pas le moins du monde insinuer que M^{me} Gally n'est pas à même de remplir la tâche qu'on lui a confiée. Loin de là.

Il est certain que cette artiste, dont la valeur est d'ailleurs incontestable, chantera sa partie avec honneur.

La question n'est pas là.

Nous voulons seulement faire remarquer qu'il y a parmi les dames qui ont chanté et qui chanteront encore gracieusement aujourd'hui les chœurs de *Moina*, plusieurs cantatrices liégeoises d'un réel talent, qui ont donné plus d'une fois leurs preuves et qui, tout le monde en est convaincu, se seraient très dignement tirées de la partie principale de la cantate de M. Dupuis. Pourquoi donc s'est-on obstiné à les exclure?

Nous ne pouvons nous l'expliquer. Une telle manière de faire se justifie d'autant moins ici qu'elle doit jeter fatalement le discrédit sur notre conservatoire, puisqu'elle tend en définitive à faire considérer comme des nullités bon nombre de dames qui en sont sorties après avoir obtenu les plus hautes distinctions dans la classe de chant.

RACAGNAC.

Au moment de mettre sous presse, on nous apprend que ce sera M^{lle} Joachim qui chantera ce soir *Moina*. Notre appréciation reste néanmoins debout, attendu que cette modification n'a pour raison qu'une indisposition de M^{me} Gally.

Théâtre Royal.

C'était jeudi le bénéfice des demoiselles Reuters. Un public nombreux avait tenu à se rendre au Théâtre Royal pour prouver, une fois de plus, à ces charmantes artistes, combien elles sont estimées du public liégeois.

Les trois bénéficiaires ont été accueillies à leur entrée en scène par les plus sincères acclamations et par une véritable pluie de fleurs.

De beaux cadeaux leur ont été présentés de la part des abonnés.

Enfin les ovations ont redoublé après le *Pas des Armées*, dansé à la perfection par nos gracieuses ballerines.

Le spectacle se composait de la première représentation de *La jolie Fille de Perth* que l'on s'est décidé à nous donner *in extremis*.

La belle œuvre de Georges Bizet, l'auteur à jamais regretté de *Carmen*, a produit grande impression. C'est une magnifique partition qui se distingue aussi bien par la charme et l'originalité de la mélodie que par la richesse et le coloris de l'orchestration.

On a surtout admiré un ravissant duo d'amour, un trio et un quatuor au 1^{er} acte, un air à boire pour baryton, une chanson bohémienne, une délicieuse sérénade de

ténor, et des couplets bouffes pour basse au 2^e acte; un final très grandiose et très dramatique au 3^e acte; un chœur d'hommes, la fête de la *Saint-Valentin* et une scène de folie supérieurement traitée au 4^e acte.

L'interprétation a été bonne dans son ensemble. Bien qu'ayant réclamé l'indulgence du public M^{me} Verella-Corva a eu de très beaux moments et s'est fait applaudir à différentes reprises, principalement à la scène de la folie qu'elle a rendue d'une façon remarquable.

M^{lle} Guérin nous a présenté une petite bohémienne *Mab* bien agréable. Elle a détaillé avec beaucoup d'intelligence la jolie chanson du 2^e acte.

M. Laurent s'est montré, comme toujours, beau comédien et excellent chanteur dans le rôle d'*Henri Smith*. Il a surtout admirablement chanté la sérénade du 2^e acte et s'est montré très dramatique aux 3^e et 4^e actes.

M. Falchiéri a enlevé haut la main les couplets bouffes du 2^e acte. Encore un peu on l'aurait bissé.

M. Bérardi était chargé du rôle du *Duc de Rothzay*, une sorte de gouverneur de bauché qui court les rues, les soirs de carnaval, travesti en polichinelle et qui ramène des filles dans son palais à la barbe de tous.

Notre excellent baryton d'opéra-comique s'en est tiré avec honneur.

Enfin, M. Aristide a été très convenable sous les traits du vieux gantier *Simon Glover*.

Ajoutons que malgré le surcroît de besogne considérable auquel ils ont été astreints en ces derniers temps, les chœurs ont relativement bien marché.

Demain dimanche, deuxième et dernière représentation de *la jolie Fille de Perth*. Lundi, clôture de l'année théâtrale.

X.

Echos.

Un prédicateur, voulant captiver l'esprit de ses auditeurs, joignait des gestes très énergiques à sa parole. Il se démenait, comme disent les vieilles femmes, ainsi qu'un diable dans un bénitier. De temps à autre, pour réveiller l'attention des assistants, il faisait retentir les ais du devant de la chaire de formidables coups de son poing nerveux.

Le bedeau, qui se trouvait à côté de lui, lui dit: Prenez garde, monsieur l'abbé, la chaire est faible.

+

Le tramway est au complet, quatre dames viennent de monter sur la plate-forme.

Un Monsieur galant, sort de l'intérieur et, de sa voix la plus douce, dit:

— Mesdames, quelle est celle de vous qui est la plus âgée, pour que je lui offre ma place?

— Aucune ne bougea.

+

Entre créancier et débiteur:

— Mais vous ne connaissez donc pas le proverbe: « Qui paye ses dettes s'enrichit. »

— Pardon... mais comme je veux rester pauvre, je ne les mets pas en pratique.

+

A la cantine:

— Fusillier Merluchon, depuis le jour fatal où les Parques elles ont tranché le fil de l'existence de ma bien-aimée Victoire, je suis devenu complètement fou.

— Pas étonnant, caporal, puisque vous avez perdu votre connaissance.

+

Réflexion d'une soupeuse:

Plus les cabinets particuliers sont petits, plus aisément on s'y perd.

+

Au restaurant:

— Garçon, cette soupe est trop salée!

— Ah! monsieur, ce n'est rien en comparaison de l'addition! Vous verrez.

Théâtre Royal de Liège.

Bar. à 6 1/2 h. Rid. à 7 h.

DIMANCHE 12 AVRIL 1885

12^{me} représentation du 7^{me} mois de l'abonnement civil. — 12 id. du 6^{me} mois de l'abonnement militaire.

Au bénéfice des Employés du contrôle

LA JOLIE FILLE DE PERTH

Opéra en 4 actes, musique de G. Bizet.

Au 2^{me} acte, *Ronde bohémienne* dansée par M^{les} Reuters. — On commencera par

UNE PANTHÈRE DE JAVA

comédie en 1 acte.

Lundi 13, clôture de la saison théâtrale.

Moitié Prix à toutes Places.

Théâtre du Pavillon de Flore

Bar. 5 3/4 h. Rid. 6 1/2 h.

DIMANCHE 12 AVRIL 1885.

Irrévocablement, clôture de l'année théâtrale et adieux de la troupe.

LA DORMEUSE ÉVEILLÉE

opérette en 3 actes

Le 2^{me} acte du plus grand succès de l'année

Boccaccio

opérette en 3 actes.

L'HOMME N'EST PAS PARFAIT

vaudeville en un acte.

Dimanche 12, à 3 heures, au local de la grande fête de bienfaisance place St-Lambert représentation du célèbre magnétiseur

DONATO

Livre d'Adresses DE BRUYNE.

Directeurs-Propriétaires: DE BRUYNE & DEBRUS.

Les personnes qui auraient des rectifications à faire à l'édition courante du Livre d'Adresses de Liège, 1884-85, sont priées de les faire connaître au plus tôt à M. DE BRUYNE, rue du Calvaire, 57, (St-Laurent), ou à MM. G. et H. DEBRUS, agence de renseignements commerciaux, rue de l'Université, 29.

Guides Nolig.

Nous apprenons que la librairie B. CRAHAY, rue de l'Université, va lancer, très prochainement un *Indicateur général des Adresses de la ville de Liège*. Ce volume format in-12, comprendra plusieurs centaines de pages et ne coûtera que 75 centimes; c'est grâce à un tirage très élevé que l'éditeur peut donner un tel volume pour ce prix. Les personnes qui voudraient profiter de cette occasion exceptionnelle, pour faire une large publicité, sont priées de s'adresser sans retard à l'éditeur M. B. Crahay. La page coûte 10 frs; la demi, 6 frs; le quart, 4 frs; et une mention spéciale en caractères noirs, 2 frs. par ligne.

Il est bien entendu que toutes les adresses seront insérées gratuitement.

Le volume en question est intitulé *Guide Nolig dans la ville de Liège, Indicateur général des Adresses 1885*. 75 centimes le volume.

Cet ouvrage ne sera pas un simple indicateur d'adresses. Il donnera des renseignements précis sur les curiosités, les promenades, les plaisirs, etc., de la ville de Liège.

Librairie A. N. LEBÈGUE et C^{ie}, 46, rue de la Madeleine, Bruxelles.

ÉDITION ARTISTIQUE ET POPULAIRE
SOUSCRIPTION NATIONALE
AUX ŒUVRES ILLUSTRÉES

HENRI CONSCIENCE

traduction française, en format in-8° à deux colonnes
en 100 séries de 40 pages avec cinq gravures chacune

au prix de 50 CENTIMES la série

Il paraît une série par semaine depuis le 1^{er} Novembr

On souscrit chez les Éditeurs à Bruxelles, 46, rue de la Madeleine et chez les principaux Libraires.

Liège. — Imp. et Lith. mécan. de J. Daxhelet.

PAR CI PAR LA.



- Eh bien, d'Andrimont que dites-vous de mon projet de renouvellement du contrat du gaz ?
- On voit, mon cher Warnant que vous êtes un homme plein de lumières et que le gaz vous a complètement illuminé !

- Allons, voyons, prenez encore ce nouvel ours !
- Merci, je suis assez heureuse d'être débarrassée du premier que vous m'avez endossé autrefois



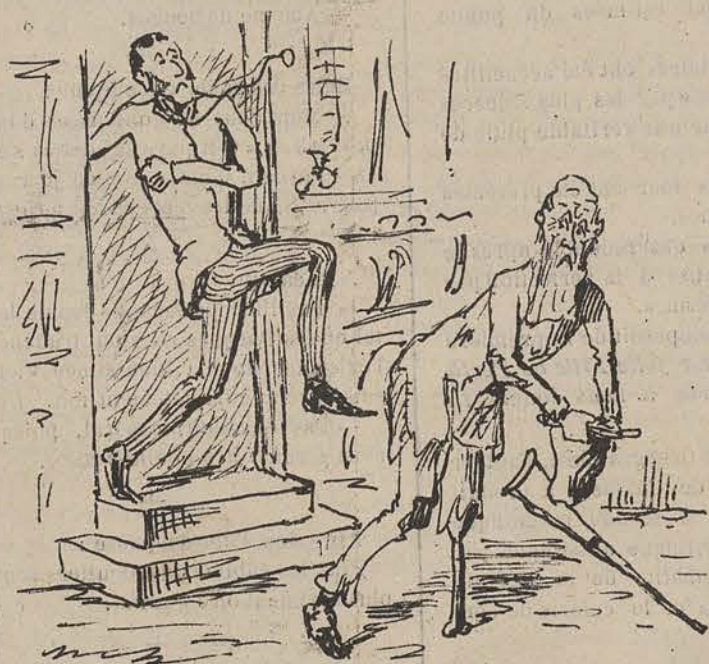
Sapristi ! Si on continue comme ça me bombarder d'adresses de félicités à propos de tout, il faudra bien que demande un crédit pour faire agrandir mon palais.



Gardes civiques et Soldats, je suis content de vous et je ne désespère pas d'avoir un jour l'occasion d'utiliser vos petits talents militaires à propos de mes nouveaux États du Congo !



En public et par pose



Quand on n'est vu de personne



C'est étrange ! La France est battue et la Chine présente le rameau de la paix ! Une vraie chinoiserie, quoi !